

# Soirée Pâques (Recommençants)

---

Adaptation de la proposition du diocèse de Lyon

## 1. Décoration et préparation

- Mettre en valeur :
  - o Une ou plusieurs icônes : Cène, Crucifixion, Résurrection
  - o Le cierge pascal
  - o Une belle croix et un linge blanc
- Nappes jaunes ou blanches
- Bougies
- Café, thé, petits gâteaux
- Post-it
- Tableau
- Bouquets sur les tables avec des fleurs du moment (jonquilles, primevères...)

### Diapo 1

## 2. Topo

### 2.1. Transition

*[Toujours faire le lien avec le temps de Noël vécu précédemment...]*

*Ce soir, notre thème, c'est Pâques.*

*Je vous propose de commencer par raconter l'histoire de Pâques, telle qu'elle nous a été transmise par les évangélistes, ces personnes qui ont connu Jésus et qui ont mis par écrit son histoire pour qu'elle soit transmise de génération en génération.*

*Ensuite, nous prendrons un temps d'échange, de libre discussion entre nous.*

### 2.2. Accroche **Diapo 2**

Qu'est-ce que cette Croix évoque pour vous ? [silence]

Des croix, nous en voyons à la croisée des chemins, dans nos maisons, certains en portent autour du cou.

Qu'est-ce que ces croix évoquent pour nous ?

*[On échange par groupes et on met ses réponses sur des post-it. Toutes les réponses sont bonnes. On les prend telles quelles sans les commenter, seulement encourager. On fait remonter les post-it qui sont lus et fixés sur un tableau]*

### 2.3. Le récit de l'évènement, que s'est-il passé ?

Vous connaissez peut-être le chant *Il est né le divin enfant* qui dit notamment : « De la crèche au crucifiement, Dieu nous aime inlassablement ».

Vous vous souvenez, il y a quelques mois, nous avons parlé de la naissance de Dieu dans notre monde, de ce Jésus, né de Marie. Ce Jésus est passé dans le monde en faisant le bien...et pourtant, 33 ans plus tard, il est crucifié à Jérusalem, et trois jours après il est ressuscité, il apparaît vivant premièrement à des femmes, puis à des disciples, qui en deviennent les témoins.

Plaçons-nous un moment au pied de la Croix :

Une foule de badauds est venue voir l'évènement comme on venait voir en France des exécutions publiques. De plus, il y avait beaucoup de monde dans la ville car c'était une période de fête pour les juifs. C'était la Pâque, la commémoration de la libération par Dieu de l'esclavage, la mémoire de la sortie d'Égypte pour le peuple d'Israël.

À la droite et à la gauche de Jésus-Crucifié, deux bandits, condamnés au même supplice. Plus loin sûrement, les responsables juifs, heureux d'en avoir fini avec un prédicateur qui les gênait. Plus loin encore, dans son palais, Pilate, le gouverneur romain en Judée. Même s'il avait condamné Jésus contre son gré contraint par les chefs religieux – il n'avait trouvé aucun motif pour condamner l'homme de Nazareth – il était heureux d'avoir évité les émeutes.

Voilà décrits ceux qui ont contribué ou se réjouissent de la mort de cet homme.

Tout proche de la Croix, Marie, la mère du condamné, d'autres femmes et Jean, le disciple bien aimé.

Un soldat crie de manière inattendue : « Vraiment, cet homme était le fils de Dieu ». Le soir même, on descend Jésus de la Croix, on le met dans un tombeau tout neuf dans un jardin tout à côté. Le surlendemain, le premier jour de la semaine, des femmes viennent au tombeau. Elles ne trouvent pas son corps, il est ressuscité et se fait voir vivant à ses disciples.

Jésus est donc condamné à mort et crucifié comme le plus infâme des criminels. Il est ressuscité. C'est le cœur de la foi chrétienne. Que font les chrétiens pour célébrer cet évènement unique dans l'histoire des hommes ?

#### 2.4. *La Pâque liturgique, trois jours, trois nuits, et son sens chrétien (avec Power point : D = diapositive)*

**D3-** Tous les ans, les chrétiens revivent l'histoire de cet évènement au cours de la Semaine Sainte qui commence avec le dimanche des Rameaux.

**D4-** Le dimanche des Rameaux nous célébrons l'entrée de Jésus à Jérusalem. Il est reçu comme un roi par la foule.

Nous aussi pendant la célébration nous l'accueillons en agitant les rameaux et en chantant Hosanna! (Hosanna = « Sauve-nous, nous te le demandons.").

**D5-** Puis pendant trois jours du jeudi soir au dimanche, ils vivent la Pâque liturgique, qu'on appelle le Triduum Pascal, qui s'achève par la fête de Pâques. Je vous propose de suivre le fil de ces trois jours :

**D6-** Lors de la **messe du Jeudi Saint**, nous nous souvenons du dernier repas que Jésus a pris avec ses disciples : C'est la Cène. Jésus ce soir-là pose deux actes étonnants et très importants pour nous, chrétiens : en partageant le pain et le vin, il institue l'eucharistie ; et il lave les pieds de ses apôtres.

**D7-** « Prenez et mangez » dit le Sauveur. « Ceci est mon corps, livré pour vous ». « Prenez et buvez, ceci est mon sang versé pour vous pour la multitude »

**D8-** Ce repas nous rappelle que tu as donné ta vie pour nous

**D9-** Maintenant, chaque fois que nous partageons le pain et le vin, nous savons que tu es là, Seigneur.

**D10-** Le soir du jeudi Saint, on refait aussi le geste du lavement des pieds, parce que ce soir-là, Jésus se mit à laver les pieds de ses disciples. Je reconnais tout ce que Dieu fait pour nous. Il nous aime depuis toujours et jusqu'au bout.

**D11-** Le Jeudi Saint, Jésus se met à genoux devant ses amis. Le Jeudi Saint, Jésus se met à genoux devant ses amis. Jésus fait ce geste de service, réservé aux seuls esclaves, invitant ses apôtres à être serviteurs à leur tour. Il leur signifie leur importance, leur grandeur, leur dignité aux yeux de Dieu : « Tu comptes beaucoup à mes yeux. Tu es précieux pour moi... »

**D12-** Le jeudi saint, Jésus lave les pieds de ses amis. Par ce geste, il nous dit qu'aimer, c'est accepter de se mettre au niveau des plus pauvres, des plus humbles, des plus petits... Il s'agit d'apprendre à marcher au rythme du plus petit, du plus pauvre. Être avec lui et non au-dessus de lui.

**D13-** Le jeudi Saint, Jésus lave les pieds de ses amis. Par ce geste, il nous dit aussi qu'aimer, c'est accepter de servir sans rien attendre en retour, accepter de devenir don de soi, générosité gratuite.

**D14-** La messe du jeudi saint se poursuit par un temps de veille et de prière silencieuse, comme Jésus au mont des Oliviers-

**D15-** Dans sa prière, Jésus dit à son Père : « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »

**D 16-** Le vendredi saint, nous faisons mémoire de la passion et de la mort de Jésus sur la croix, notamment au cours d'un chemin de croix

**D17-** Vivre le chemin de croix nous fait revivre les événements de la Passion du Christ.

Les 14 stations représentent les étapes du chemin parcouru par Jésus lors de sa montée au calvaire.

**D18**

**D19-** Le soir, à l'église, on lit le récit de la Passion de Jésus en entier pendant que l'assemblée est debout comme on le fait déjà le jour des Rameaux.

**D20-** Ensuite, il y a une très grande prière pour le monde entier, très longue, où l'église veut porter vraiment le monde entier au pied de la Croix (10 intentions, en voici une, la 4<sup>e</sup> qui est pour les catéchumènes : Prions pour les (nos) catéchumènes : Que Dieu notre Seigneur ouvre leur intelligence et leur cœur, et les accueille dans sa miséricorde ; après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés par le bain de la naissance nouvelle, qu'ils soient incorporés à notre Seigneur Jésus Christ. *Tous prient en silence. Puis le prêtre dit* : « Dieu éternel et tout puissant, toi qui assures toujours la fécondité de ton Église, augmente en nos catéchumènes l'intelligence et la foi : qu'ils renaissent à la source du baptême et prennent place parmi tes enfants d'adoption. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen

**D21-** Puis les chrétiens sont invités à faire un geste de vénération de la croix : la toucher, l'embrasser, s'incliner devant elle...

**D22-** Dieu le Père nous a donné son amour à travers son fils Jésus. La croix de sa souffrance devient la croix de l'amour inconditionnel du Père.

Acceptons-nous d'être aimés sans condition ?

**D23 –** Sur la croix, Jésus s'adresse à Marie sa mère et à l'apôtre présent : « Femme, voici ton fils » « Voici ta mère »

**D24-**

**D25-** La journée du samedi est silencieuse. Elle fait mémoire du silence de la mort dans lequel Jésus est entré.

**D26-** La pierre est roulée contre l'entrée du tombeau. C'est le temps où Jésus descend aux enfers, le lieu des morts, pour aller chercher tous les hommes de tous les temps.

**D27-** Le soir, à l'extérieur de l'église, dans les ténèbres de la nuit, on allume un feu :

C'est la veillée pascale. A ce feu on allume un immense cierge qu'on appelle cierge pascal et des plus petits qu'on donne à tous ceux qui sont là. Puis tous entrent dans l'église.

Nuit de feu, où nous passons des ténèbres de la nuit à la lumière de la résurrection.

Nous laissons éclater notre joie de la Résurrection avec un chant très joyeux : « Qu'éclate dans le ciel la joie des anges...La mort est définitivement vaincue, le Christ a brisé les portes de la mort, Il est ressuscité et tire les hommes de leurs tombeaux ».

**D28-** Lors de cette veillée pascale, nous écoutons de nombreux textes de la bible. Si nous avons le temps, nous lirions toute la Bible ; Nous faisons ainsi mémoire de toute l'histoire de l'amour de Dieu pour son peuple.

**D29-** Par sa résurrection, le Christ fait de nous des vivants. C'est la mort qui est morte. Alléluia !

**D30-** Ce soir-là, des adultes sont baptisés (2000 environ en France chaque année) ; Avec eux, nous affirmons (confessons) notre foi et toute l'assemblée participe au repas du Seigneur : le même que celui qui a lieu le soir du jeudi.

**D31** – Si 2000 ans après, les chrétiens continuent de commémorer ces trois jours, c'est précisément parce que cela touche le cœur du cœur de notre expérience humaine : l'amour, la souffrance, la mort, la vie, le bonheur.

**D32-** Jésus, c'est d'abord le mystère d'une vie donnée, totalement donnée : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Je ne sais pas pour vous, mais dans ma vie j'ai constaté que je trouve davantage de bonheur lorsque je donne que lorsque je calcule. Jésus cherchait à donner le vrai bonheur, et pour cela, il s'est donné entièrement.

Vous allez me dire : il n'est pas le seul. Cela, d'autres que Jésus l'ont fait en combattant jusqu'au bout pour une cause : la paix ou la justice par exemple, comme Ghandi, Nelson Mandela...

Cela les a aussi conduits à la prison ou à la mort.

Par rapport à eux, qu'est-ce que Jésus de Nazareth a de plus ou de différent ?

Jésus avait dit : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ». Vous l'entendez, c'est pour ça que Jésus est venu, c'est pour donner la vie, la vie en abondance, aux hommes, à chacun de nous !

## 2.5. Le sens chrétien de Pâques : lecture d'image **Diapo 33**

Regardez cette icône : que voyez-vous ? (laissez les gens s'exprimer).

Compléter les réponses avec l'aide de l'annexe sur l'icône de l'Anastasia.

Nous les chrétiens, nous croyons que le Christ est mort parce qu'il ne pouvait pas supporter que les gens restent dans la mort. Il n'est pas mort et ressuscité pour lui ! Il est mort et ressuscité pour descendre chercher les morts et les faire entrer dans la vie. Quelle vie ? Non pas celle qui nécessairement s'arrête un jour, mais celle qui demeure éternellement, qui est la vie de Dieu qui est depuis toujours.

Mais la mort et la résurrection du Christ n'ont pas porté du fruit uniquement pour les hommes et les femmes qui ont déjà quitté cette terre. Jésus descend chercher ce qui est mort en nous pour le relever. Sa résurrection est une source puissante pour le renouvellement de notre vie. Parce que le Christ est vivant pour toujours, parce que la mort n'a sur lui aucun pouvoir, alors si quelqu'un s'appuie sur Jésus pour sa vie, il s'appuie sur un roc plus solide, contre lequel la mort n'a plus aucun pouvoir.

*[Il est bon ici de donner un exemple précis. Nous vous en proposons un, mais vous pouvez évidemment trouver un exemple plus adapté à votre paroisse. L'essentiel est de trouver un exemple d'une personne ayant adopté la voie du Christ pour vivre, pour donner sa vie, et qui a vécu ainsi un véritable renouvellement dans le sens de sa vie].*

Un prêtre colombien m'a raconté une histoire incroyable que je vous livre de mémoire : tous les jours, très tôt le matin, à Bogota, lorsqu'il traversait une grande place pour aller célébrer la messe, il voyait une femme d'un certain âge avec un sac plein de provisions. Cela l'intriguait. Il s'est donc arrêté et lui a demandé ce qu'elle faisait et à qui elle portait tout cela. Elle lui a répondu : « Je le porte à un prisonnier ». Le prêtre lui demande : « Tu as quelqu'un de ta famille en prison ? » Elle répond : « Non ». « Alors ? » « Eh bien », répond la femme, « mon fils a été tué et je porte ces provisions à celui qui est responsable de ce meurtre. Ils avaient le même âge. »

Cette femme a vécu une des plus grandes souffrances qui soient pour une mère : la mort de son fils. Et nous la voyons debout ! Comment s'est-elle relevée ? Qui l'a relevée ? Elle a fait l'expérience de la victoire de la bonté sur la haine, du pardon sur la vengeance, de la vie sur la mort. Elle a par-donné, donné au-delà du mal et de la souffrance.

C'est cela que Dieu nous dit par la mort et la résurrection de Jésus : « au plus profond de la souffrance que tu éprouves, tu trouveras en moi un chemin de guérison. Quel que soit le mal que tu as fait, le péché qui te taraude, il y a un Père qui t'aime et qui t'attend ».

## 2.6. Les évènements d'hier et ma vie d'aujourd'hui

Si je vous ai raconté tout cela, c'est parce que je crois, que l'Eglise croit, que cette puissance de résurrection de Jésus est offerte à tous les hommes.

Toute personne peut toucher quelque chose de l'expérience de ce relèvement, de ce mystère de Pâques, à l'occasion d'un évènement qu'il traverse, quand dans nos existences, la vie se manifeste plus fort que la mort. *[Donner des exemples personnels pour montrer comment le mystère de Pâques est vécu comme une re-naissance, par exemple quand quelqu'un, atteint d'une maladie qui paraissait incurable entend l'annonce de sa guérison, ou quand il accepte sereinement une épreuve, quand un père de famille, au chômage depuis longtemps, reste debout, quand un homme et une femme qui avaient décidé de se séparer reprennent un chemin commun.]*

Le mystère de Pâques est à l'œuvre dans nos vies dans les décisions que nous prenons : Oui, dans chacune de nos décisions, nous passons en quelque sorte de la mort à la vie. Nous renonçons, nous mourons à quelque chose pour naître à autre chose de plus grand. *[Donner quelques exemples : choisir un métier, se marier, avoir un enfant...]*

Le mystère de Pâques montre sa puissance dans nos vies lorsque nous sentons tout d'un coup que nous sommes capables de pardonner à quelqu'un alors que pendant longtemps, et ce peut être parfois plusieurs années, l'idée même de pardon nous était insupportable ! Mais un matin, nous nous levons avec la ferme certitude que ce pardon serait libérateur pour nous, pour celui qui nous a offensés... Comme si Dieu ressuscitait le pardon dans nos vies, et tout d'un coup, l'impossible pardon devient non seulement possible, mais promesse de bonheur et de vie !

Un psaume dit : « Heureux les hommes dont tu es la force, des chemins s'ouvrent dans leur cœur ». Il me semble que Pâques, dans nos vies, c'est cette ouverture de chemins inconnus, inattendus, inespérés, ou plutôt qui répondent en surabondance à nos attentes et à nos espérances. C'est l'expérience que l'amour de Dieu est la réalité la plus profonde de nos vies, et que rien, « ni la mort, ni la vie, ni présent, ni avenir... » ne pourra nous en séparer.

## 3. Temps de partage en petits groupes Diapo 34

- Comment est-ce que ce que vous venez d'entendre résonne en vous ?
- Avez-vous été témoin, chez vous ou chez d'autres, d'une expérience de re-naissance, de relèvement... ?

## 4. Temps de prière

- **Signe de croix gestué :**  
Il y a le haut, il y a le bas.  
Il y a la droite, il y a la gauche.  
Il y a le ciel, il y a la terre.

Un bout du monde, et l'autre bout du monde.  
De haut en bas,  
et de bas en haut,  
la Croix unit les hommes à Dieu.  
D'un bout du monde à l'autre bout du monde,  
la Croix unit les hommes entre eux.  
Quand je fais sur moi le signe de la Croix,  
c'est tout(e) entier(e) que je me présente devant toi.

- **Chant : diapo 35**

*Tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fais vivre ou  
Je suis venu pour la Vie ou  
Jésus le Christ, Lumière intérieure (Taizé)*

- **Texte biblique : Jn 20, 1.11-18 diapo 36**

*Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. [...] Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.*

- **Prière** : Merci, pardon, s'il te plait (comme pour Noël)
- **Chant final** : Alléluia !